



sous la direction de

Élisabeth Lorans

Le Cheval au Moyen Âge

Perspectives
HISTORIQUES

Presses *f* Universitaires
FRANÇOIS-RABELAIS

Sous la direction de
Élisabeth Lorans

Le Cheval au Moyen Âge

Collection « Perspectives historiques »

Presses *f* Universitaires
FRANÇOIS-RABELAIS
2017

Illustration de couverture

L'empereur Charles IV sur le chemin qui le conduit à Paris en janvier 1378,
enluminure de Jean Fouquet pour un exemplaire des *Grandes Chroniques de France*, vers 1455-1460
(© BnF, ms. fr. 6465, f° 442v°).

Illustration de quatrième de couverture

Tombe équine double 1003 (Cliché Pair, A. Koziol).

Ouvrage publié avec le soutien de la Société d'archéologie médiévale, moderne et contemporaine.

Mise en page
Christine Martin – PUFR

Couverture
Maquette et conception graphique
Mickaël Robert – PUFR

© Presses universitaires François-Rabelais de Tours, 2017
60, rue du Plat-d'Étain – BP 12050
37020 Tours cedex 1 – France
www.pufr-editions.fr

ISSN : 1764-4305
ISBN PUFR : 978-2-86906-432-4
Dépôt légal : 1^{er} semestre 2017

TABLE DES AUTEURS

Danièle ALEXANDRE-BIDON, ingénieure d'études, EHESS-CNRS – Paris, Centre de recherches historiques – Groupe d'archéologie médiévale.

Alessio BANDELLI, archéozoologue à l'Inrap, Centre de recherches archéologiques de Reims, UMR 7209 Archéozoologie, Archéobotanique : Sociétés, Pratiques et Environnements.

Floriana BARDONESCHI, doctorante en histoire médiévale, UMR 8236 LIED Paris 7 et EHESS-CNRS – Paris, Centre de recherches historiques – Groupe d'archéologie médiévale.

Ilona BEDE, doctorante en archéologie médiévale, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et UMR 8167 Orient et Méditerranée, Monde byzantin.

Laurent BEUCHET, chargé de recherches et d'opérations à l'Inrap, Centre de recherches archéologiques de Cesson-Sévigné (Bretagne), UMR 6566 CReAAH Rennes.

Hervé BOCHERENS, professeur, Dept of Geosciences (Biogeology) & Senckenberg Center for Human Evolution and Palaeoenvironment (HEP), Universität Tübingen (Allemagne).

Luc BOURGEOIS, professeur d'archéologie médiévale, Université de Caen Normandie, UMR 6273 Centre Michel de Boüard – CRAHAM.

Jean CHAPELOT, directeur de recherche émérite, EHESS-CNRS – Paris, Centre de recherches historiques – Groupe d'archéologie médiévale.

Benoît CLAVEL, chargé de recherche au CNRS, Muséum national d'histoire naturelle, Sorbonne Universités, UMR 7209 Archéozoologie, archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements.

Amandine CRISTINA, docteur en archéologie, Université Paris X et UMR 7041 Archéologies et sciences de l'Antiquité (ARSCAN).

Paolo DE VINGO, professeur associé d'archéologie chrétienne et médiévale, Université de Turin, Département d'études historiques.

Gilles DEBORDE, chargé de recherches et d'opérations à l'Inrap, Centre de recherches archéologiques de Saint-Martin-sur-le-Pré (Châlons-en-Champagne).

Alain DIERKENS, professeur d'histoire médiévale, Université Libre de Bruxelles.

Jean-Claude DUCLOS, conservateur en chef honoraire, vice-président de la Maison de la transhumance.

Corinne GOY, ingénieure Inrap, Centre de recherches archéologiques de Besançon, UMR 6298 ARTheHIS.

Claude GUINTARD, maître de conférences, École nationale vétérinaire, de l'agroalimentaire et de l'alimentation – Oniris, Nantes Atlantique, unité d'anatomie comparée.

Laurent HABLLOT, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, Paris.

Gaëtan JOUANIN, archéozoologue, CRAVO, Muséum national d'histoire naturelle, sorbonne universités, UMR 7209 Archéozoologie, archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements.

Agnieszka KOZIOL, archéologue, Archéologie Alsace, UMR 7044 Étude des civilisations de l'Antiquité : de la Préhistoire à Byzance.

Stavros LAZARIS, chargé de recherche CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, monde byzantin.

Pascal LIÉVAUX, conservateur en chef du patrimoine au ministère de la Culture et de la Communication.

Élisabeth LORANS, professeur d'archéologie médiévale, Université François-Rabelais de Tours, UMR 7324 CITERES-Laboratoire archéologie et territoires ; présidente de la Société d'archéologie médiévale, moderne et contemporaine.

Perrine MANE, directrice de recherche, CNRS-Paris, Centre de recherches historiques – Groupe d’archéologie médiévale.

Véronique MONTEBAULT, restauratrice indépendante spécialisée dans le traitement et l’étude des cuirs, doctorante à Paris I, UMR 7041 Archéologies et sciences de l’antiquité (ARSCAN) équipe Archéologie environnementale.

Claudine MUNIER, archéologue, attachée de conservation et responsable d’opération au service municipal d’archéologie préventive de Besançon/Direction du patrimoine historique, UMR 6249 Chrono-environnement.

Françoise PIPONNIER (+), directrice d’études, EHESS-Paris, Centre de recherches historiques, Groupe d’archéologie médiévale.

Jean-Michel POISSON, maître de conférences à l’EHESS, UMR 5648 CIHAM histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux.

Olivier PUTELAT, archéozoologue, Archéologie Alsace, UMR 7041 Archéologies et sciences de l’antiquité (ARSCAN) équipe Archéologies environnementales.

Frédéric RAYNAUD, chargé de recherches et d’opérations à l’Inrap, Centre de recherches archéologiques de Nîmes, UMR 5648 Histoire et archéologie des mondes chrétiens et musulmans au Moyen Âge ; vice-président de la SAMMC.

Isabelle RODET-BELARBI, archéozoologue à l’Inrap, Université Nice Sophia Antipolis-CNRS, UMR 7264 CEPAM.

Marilyne SALIN, archéozoologue, Service d’archéologie préventive de Bourges Plus, UMR 7324 CITERES-Laboratoire archéologie et territoires.

Remi VENTURE, archiviste de la Confrérie des gardians de Saint-Georges.

Mickaël WILMART, ingénieur d’études, EHESS – Paris, Centre de recherches historiques – Groupe d’archéologie médiévale.

Sommaire

AVANT-PROPOS	13
Élisabeth LORANS	
INTRODUCTION	15
Frédéric RAYNAUD	
I – ÉLEVAGE ET SOINS HIPPIATRIQUES	
<i>Le cheval de guerre dans l'Antiquité tardive : élevage, thérapeutique et équipements hippiques</i>	23
Stavros LAZARIS et Amandine CRISTINA	
<i>La fonction de maréchal et le métier de maréchal-ferrant au Moyen Âge (France, Italie, Grande-Bretagne)</i>	45
Frédéric RAYNAUD	
<i>Saignées et autres manipulations vétérinaires d'après les traités d'hippiatrie et d'économie rurale de l'Occident médiéval</i>	65
Mickaël WILMART	
II – CHEVAUX ET CAVALIERS AU MOYEN ÂGE : ÉQUIPEMENT, USAGES ET REPRÉSENTATION	
<i>Le Bourguignon et son cheval dans les inventaires après décès (XIII^e-XV^e siècles)</i>	79
Françoise PIPONNIER (+)	
<i>La représentation du cheval de labour dans deux vitraux du XIII^e siècle des cathédrales de Chartres et de Tours</i>	91
Floriana BARDONESCHI	
<i>Le cheval et l'emblématique au Moyen Âge</i>	113
Laurent HABLOT	
<i>Harnachement de cheval dans un contexte bisontin du XV^e siècle</i>	129
Corinne GOY, Véronique MONTEBAULT, Claudine MUNIER	
III – LES ÉCURIES : ARCHITECTURE, FONCTIONNEMENT ET REPRÉSENTATION	
<i>Les écuries du château du Guildo (Côtes-d'Armor) du XI^e au XVI^e siècle</i>	135
Laurent BEUCHET	
<i>Écuries et autres bâtiments fonctionnels dans le château d'Urvei (Sardaigne) aux XIII^e et XIV^e siècles</i>	159
Jean-Michel POISSON	

<i>L'Écurie du roi aux XIII^e-XIV^e siècles :</i> <i>organisation et fonctionnement d'un grand service de l'Hôtel</i>	179
Jean CHAPELOT	

« Il est tems de fermer le stable quant le cheval est perdu ». <i>L'iconographie de l'écurie du XIII^e au XVI^e siècle</i>	245
Perrine MANE et Danièle ALEXANDRE-BIDON	

IV – « LA MORT DU PETIT CHEVAL » : DE LA CONSOMMATION AU RITUEL FUNÉRAIRE

<i>Des chevaux dans les tombes avares.</i> <i>Étude comparative de six nécropoles (milieu du VII^e – milieu du IX^e siècle)</i>	273
Ilona BEDE	

<i>Les chevaux dans les rituels funéraires du haut Moyen Âge dans la péninsule italique</i>	297
Paolo DE VINGO	

<i>Les chevaux de la nécropole d'Odratzheim « Sandgrube » (Bas-Rhin).</i> <i>Étude archéozoologique et ostéométrique</i>	319
Olivier PUTELAT, Agnieszka KOZIOL, Hervé BOCHERENS, Claude Guintard	

<i>La gestion des restes d'équidés en France à la fin du Moyen Âge</i> <i>et au début de l'époque moderne</i>	345
Isabelle RODET-BELARBI, Gaëtan JOUANIN et Benoît CLAVEL	

<i>Un amas original d'ossements de chevaux aux VII^e-VIII^e siècles à Bourges (Cher)</i>	367
Marilyne SALIN	

<i>L'exploitation des carcasses d'équidés à Troyes (Aube) au XII^e siècle :</i> <i>le site de l'hôtel du département</i>	375
Gilles DEBORDE et Alessio BANDELLI	

<i>Manger son cheval ? Hippophagie et découpe des équidés</i> <i>dans les sources écrites médiévales des VIII^e-XIII^e siècles</i>	389
Luc BOURGEOIS et Alain DIERKENS	

V – UNE TRADITION ÉQUESTRE VIVANTE : LA CAMARGUE

<i>Des trois élevages camarguais, à travers ceux qui les mènent</i>	417
Jean-Claude DUCLOS	

<i>Les gardians de Camargue et leur Confrérie</i>	425
Remi VENTURE	

CONCLUSIONS	439
Pascal LIÉVAUX	

ABSTRACTS	443
------------------------	-----

LA GESTION DES RESTES D'ÉQUIDÉS EN FRANCE

à la fin du Moyen Âge
et au début de l'époque moderne

INTRODUCTION

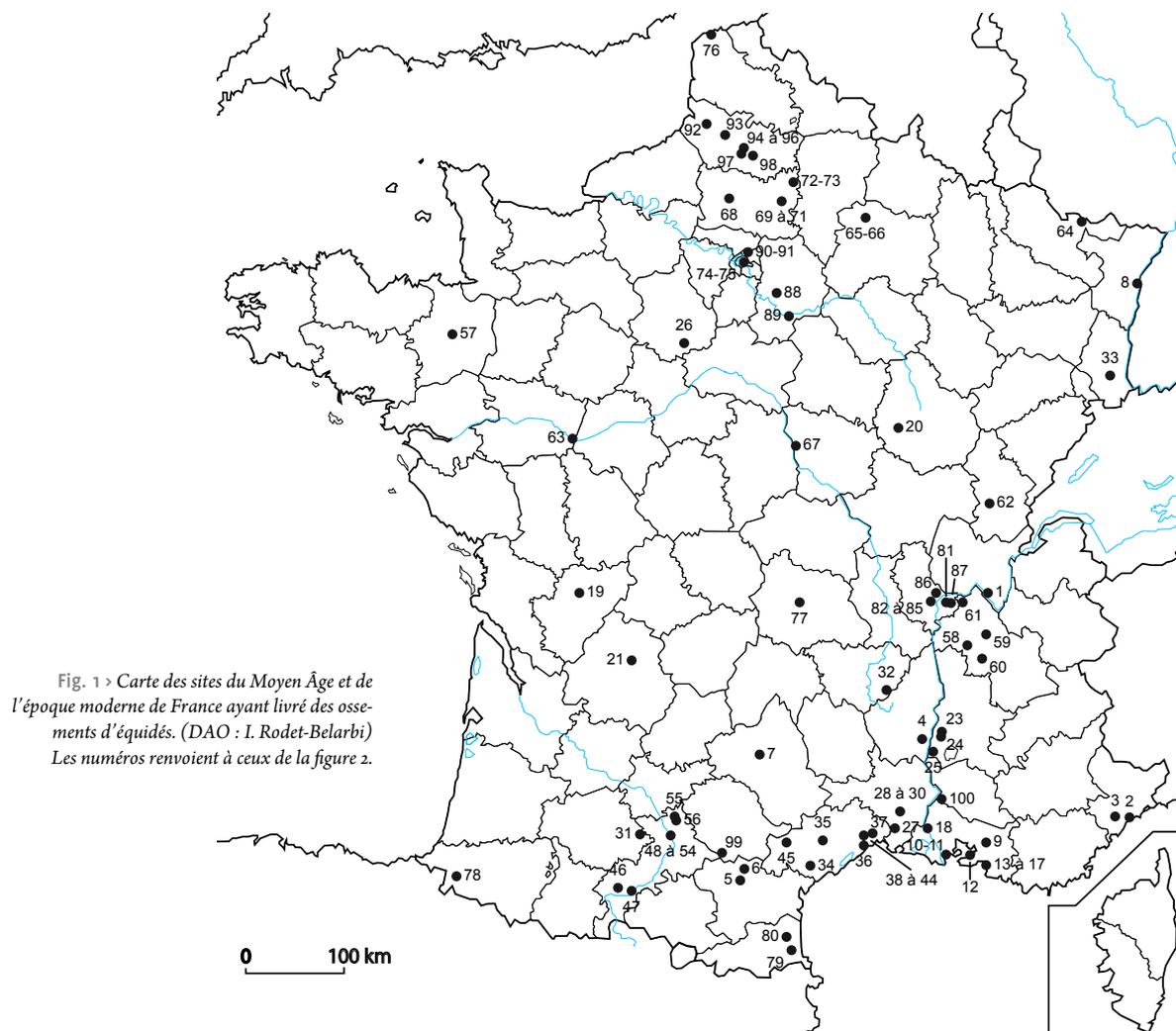
Les restes osseux d'équidés¹ sont régulièrement présents dans les lots de faune mis au jour lors des fouilles archéologiques des sites médiévaux et modernes. De quelques os erratiques à des centaines d'ossements, diverses situations ont été répertoriées. Dans les premières, ils sont le plus souvent découverts dans des remblais, des silos et des fosses convertis en dépotoirs contenant des déchets en tout genre – matériaux de construction, céramique, objets métalliques... –, des « rejets alimentaires », os issus du premier débitage de la carcasse ou du traitement des quartiers de viande et des restes d'assiettes. À l'opposé, des épandages et des fosses ont livré des quartiers ou des squelettes complets d'équidés.

Les développements suivants ne constituent donc que le premier jalon d'un travail de synthèse, dont l'ambition finale est d'élaborer une casuistique des dépôts, en termes de fréquence et de type de déchets, selon leur lieu d'abandon et leur datation. La présente contribution s'attache donc modestement à recenser les différentes occurrences étudiées sur le territoire métropolitain et, au travers de plusieurs exemples emblématiques, à dégager quelques caractéristiques illustrant la diversité des modalités de dépôts observées.

DES OSSEMENTS ÉPARS D'ÉQUIDÉS DANS LES REJETS ALIMENTAIRES

Résultats généraux

Le recensement des études archéozoologiques sur les sites médiévaux et modernes en France a été mené, dans un premier temps, afin de connaître le nombre de sites ayant livré des restes d'équidés. Le décompte a été fait pour la moitié septentrionale² de la France pour les sites datés du X^e siècle au XVII^e siècle : 140 sites environ ont été répertoriés et 68 % d'entre eux ont livré des ossements d'équidés. Pour la partie méridionale³ de la France, l'inventaire regroupe les sites dont la chronologie couvre le Moyen Âge et l'époque moderne (X^e-XVII^e siècles). On compte ainsi 131 communes, soit 187 sites ; car divers quartiers de Toulouse, de Montpellier, de Lyon ... ont été explorés archéologiquement à plusieurs reprises. Les équidés sont présents dans 70 % des cas⁴. Ces animaux sont donc bien campés dans le paysage et dans les lots archéozoologiques, comme un bruit de fond récurrent, confirmant qu'ils ont une place non négligeable dans la société médiévale et moderne. Mais en regardant de plus près les résultats, on remarque que le nombre de restes d'équidés dans les lots de faune est faible, voire très faible. Aussi, afin de mieux sérier ces occurrences par des données chiffrées, nous avons sélectionné les sites qui ont livré un nombre d'ossements attribués à la triade domestique (bœuf, mouton/chèvre, porc) supérieur à 100 fragments (Fig. 1). Les comparaisons ont été effectuées par



rapport à la triade domestique, leurs pourcentages cumulés étant égal à 100 (NRD₃ ; Fig. 2). Les exemples regroupés à l'échelle de la France sont commentés ici selon la nature des sites afin de déterminer si leur statut modifie les résultats. Les comparaisons sont néanmoins biaisées en raison de l'évolution différente des paysages entre les parties septentrionale et méridionale de la France, les sites présentés n'étant pas toujours strictement équivalents.

Département	N°	Ville et site	Nature du site	Bibliographie	datation	NR ₃	Équidé	Eq (%)
Ain	1	Serrières-de-Briord / L'Isle-sous-Quéruieu	Prieuré rural	Forest 1987	XIII ^e s.	385	4	1,03 %
Alpes-M.	2	Nice / Pairolière	Fortification et faubourg	Bouiron <i>et al.</i> 2010	XIII ^e -XVI ^e s.	4124	107	2,53 %
	3	Vence / Baou des Blancs	Château	Rodet-Belarbi 2002	XII ^e -XIII ^e s.	563	14	2,43 %
Ardèche	4	Viviers / Cité épiscopale	Quartier canonial	Columeau 1988	XI ^e -XIV ^e s.	1552	6	0,39 %
Aude	5	Carcassonne / Château comtal	Château	Gardel <i>et al.</i> 2003	XIII ^e -XIV ^e s.	437	18	3,96 %
	6	Laſtours / Cabaret	Château	Forest 1999a	XII ^e -début XIII ^e s.	418	13	3,02 %
Aveyron	7	Rodez / Raynaldy	Institution caritative	Catalo <i>et al.</i> 1995	fin XIV ^e s.	1283	2	0,16 %
Bas-Rhin	8	Strasbourg / Quai saint Jean	Urbain, grand dépotoir	Clavel et Frère 2012	XV ^e s.	3946	25	0,63 %
Bouches-du-R.	9	Aix-en-P. / Magnans	Urbain	Leguilloux 1994	XIV ^e s.	1333	10	0,74 %
	10	Fos-sur-Mer / L'Hauture	Rural	Leguilloux 1994	X ^e -XIV ^e s.	2385	58	2,37 %
	11	Fos-sur-Mer / Traverse des fiacres	Îlots d'habitations	Voyez <i>et al.</i> 2011b	X ^e -XIV ^e s.	932	52	5,28 %
	12	Marignane / Place du Château	Dépotoirs	Voyez <i>et al.</i> 2011a	XIII ^e	265	3	1,12 %
	13	Marseille / Hôtel Dieu	Hôpital	Mellinand <i>et al.</i> 2011	XII ^e	318	7	2,15 %
	14	Marseille / La Bourse	Urbain	Leguilloux 1994	X ^e -XI ^e s.	3630	215	5,92 %
	15	Marseille / Sainte-Barbe	Quartier de potiers	Audoin-Rouzeau 1997	2 ^e moitié XIII ^e s.	424	2	0,47 %
	16	Marseille / Cathédrale	Urbain	Leguilloux 1994	mi XIII ^e -XIV ^e s.	1574	8	0,51 %
	17	Marseille / Ch. De Gaulle	Îlots d'habitations	Leguilloux 2001	XIV ^e s.	5682	287	5,05 %
	18	Montmajour / Abbaye	Monastère	Inédit (I. Rodet-Belarbi)	X ^e -XVII ^e s.	1369	13	0,94 %
Charente	19	Villejoubert / Andone	Castrum	Rodet-Belarbi 2009	an mil	27058	85	0,30 %
Côte d'Or	20	Charny / La Grange du Mont	Ferme seigneuriale	Bossard-Beck 1989	XIV ^e s.	744	25	3,25 %
Dordogne	21	Auberoche / Le Change	Castrum	Caillat, Laborie 1997-98	XIII ^e -XIV ^e s.	1311	1	0,08 %
Drôme	23	Puygiron	Village	Forest 1987	XI ^e - XIII ^e s.	647	8	1,22 %
	24	Rochefort en Valdaine / Le château	Château	Forest 1987	X ^e -XI ^e s.	1504	5	0,33 %
	25	St-Paul-Trois-Châteaux / Pl. du Marché	Îlots d'habitations	Forest 1998a	XIV ^e s.	238	1	0,42 %
Eure-et-Loire	26	Nottonville	Prieuré rural	Clavel 2006	XIV ^e -XVII ^e s.	1120	15	1,34 %

Département	N°	Ville et site	Nature du site	Bibliographie	datation	NR3	Équidé	Eq (%)
Gard	27	Aimargues / Saint-Gilles le Vieux	Fosse dépotoir	Forest, Olive 2006	XI ^e -XII ^e s.	1373	34	2,47 %
	28	Nîmes / Mas de Vignoles IX	Établissement agricole	Ratsimba <i>et al.</i> 2011	XI ^e -XII ^e s.	601	24	3,99 %
	29	Nîmes / Place des Carmes	Enclos monastère	Barberan <i>et al.</i> 1998	XIII ^e -XVI ^e s.	995	4	0,40 %
	30	Nîmes / Place du Chapitre	Établissement religieux	Inédit (I. Rodet-Belarbi)	XIII ^e -XVI ^e s.	3895	6	0,15 %
Gers	31	L'Île-Jourdain / La Gravette	Site ecclésiast.	Cazes <i>et al.</i> 1997	X ^e -XII ^e s.	2139	8	0,37 %
Haute-Loire	32	Chaudeyrolles / Le Chastelas	Château	Forest 1998b	X ^e -XV ^e s.	296	1	0,34 %
Haut-Rhin	33	Mulhouse	Urbain	Clavel <i>et al.</i> 2012	XIV ^e s.	761	1	0,13 %
Hérault	34	Béziers / St-Jean d'Aureilhan	Fosses et silos	Jandot <i>et al.</i> 1999	XI ^e -XII ^e s.	1160	31	2,60 %
	35	Cabrières / La Cisterne	Village castral	Durand <i>et al.</i> 1997	XIV ^e -XVI ^e s.	2089	15	0,71 %
	36	Lattes / Port Ariane	Canal de l'Agau	Forest 2007	XIII ^e -XIV ^e s.	502	132	20,82 %
	37	Mauguio / Aires Saint-Jacques	Habitat rural	Gardeisen 1993	X ^e -XI ^e s.	655	5	0,76 %
	38	Montpellier / Collège Clémence Royer	Urbain	Forest 2008	XIII ^e -XV ^e s.	1601	23	1,42 %
	39	Montpellier / Dominium Saint-Guilhem	Urbain	Forest 2007	mi XII ^e -XV ^e s.	2151	11	0,51 %
	40	Montpellier / Faculté de Droit	Urbain	Forest 1999b	XIV ^e -XVI ^e s.	1010	32	3,07 %
	41	Montpellier / Musée Fabre Bazille	Urbain	Forest 2004	XIII ^e -XVI ^e s.	505	4	0,79 %
	42	Montpellier / Musée Fabre Bourdon	Urbain	Forest 2004	XIII ^e -XVI ^e s.	1306	41	3,04 %
	43	Montpellier / PEC Corum 2000	Urbain	Forest 2001a	fin XIII ^e -XIV ^e s.	262	3	1,13 %
	44	Montpellier / Rue Maguelone	Urbain	Forest 1998c	mi XIII ^e -mi XIV ^e s.	139	4	2,80 %
	45	Olargues-le-Vieux	Castrum	Durand <i>et al.</i> 1997	X ^e -XI ^e s.	160	1	0,62 %
Hte-Garonne	46	Landorthe / Le Castéra	Motte-habitat	Boudartchouk <i>et al.</i> 1995	XIII ^e -XIV ^e s.	570	14	2,40 %
	47	Salies-du-Salat / Collège des 3 vallées	Zone artisanale	Chopin <i>et al.</i> 2000	VII ^e -XII ^e s.	1166	115	8,98 %
	48	Toulouse / Donjon Capitole	Maison Commune	Catalo <i>et al.</i> 1998	XIV ^e -XV ^e s.	697	3	0,43 %
	49	Toulouse / Ext.-Préfecture	Maison canoniale	Catalo <i>et al.</i> 1995a	XIII ^e -XV ^e s.	676	14	2,03 %
	50	Toulouse / Hôtel d'Assézat	Îlots d'habitations	Catalo <i>et al.</i> 1995b	mi XIII ^e -mi XVI ^e s.	886	7	0,78 %
	51	Toulouse / Îlot Valade	Îlots d'habitations	Pons <i>et al.</i> 2000	mi XIII ^e - mi XVII ^e s.	3488	14	0,40 %
	52	Toulouse / Lycée Ozenne	Maison canoniale	Arramond <i>et al.</i> 1997	mi XIII ^e -mi XVII ^e s.	11492	36	0,31 %
	53	Toulouse / Parking Esquirol	Îlots d'habitations	Arramond <i>et al.</i> 1992-93	XVI ^e -XVII ^e s.	337	1	0,30 %
	54	Toulouse / Place Saint-Étienne	Puits public	Personnaz 1992	XVI ^e -XVII ^e s.	563	2	0,35 %
	55	Vacquières / Les Tonis	Habitat rural	Massin 1993	XI ^e -XIV ^e s.	2138	16	0,74 %
	56	Villariès / Notre-Dame de Pinel	Prieuré rural	Billault 1997	XVI ^e -XVII ^e s.	2130	8	0,37 %

Département	N°	Ville et site	Nature du site	Bibliographie	datation	NR3	Équidé	Eq (%)
Île-et-Vilaine	57	Rennes / Fouilles métro Val	Hôpital Sainte-Anne	Clavel 2010	XVI ^e s.	3577	30	0,84 %
Isère	58	Bressieux	Château	Olive 2009	XII ^e -XVI ^e s.	26805	16	0,06 %
	59	Charavines / Lac Paladru	Village	Olive 1993	XI ^e s.	9358	6	0,06 %
	60	L'Albenc / Le Bivan	Exploitation agricole	Laläi 2001b	X ^e -XI ^e s.	230	3	1,29 %
	61	Saint-Romain-de-Jalionas / Le Vernai	Rural	Inédit (V. Forest)	XIV ^e s.	1285	3	0,23 %
Jura	62	Lons-le-Saunier / Pymont	Château	Clavel 1993	XIV ^e s.	2034	5	0,25 %
Maine-et-Loire	63	Montsoreau	Château	Borvon 2003-2004	fin X ^e -XII ^e s.	2623	30	1,13 %
Moselle	64	Grosbliedestroff / Gungling	Rural	Decanter et Yvinec 2006	IX-XIV ^e s.	299	17	5,69 %
Marne	65	Reims / Médiathèque	Urbain	Clavel 2009	XI ^e -XIII ^e s.	2294	26	1,13 %
	66	Reims / rue Hincmar	Etablissement religieux	Clavel et Bandelli 2010	XVII ^e s.	3190	14	0,44 %
Nièvre	67	La Charité-sur-Loire	Monastère	Audoin-Rouzeau 1986	XI ^e -XVII ^e s.	12443	3	0,02 %
Oise	68	Beauvais / Hôtel Dieu	Urbain	Lepetz 1991	XII ^e -XVII ^e s.	1205	589	48,88 %
	69	Compiègne / Hôpital général	Urbain	Clavel 2001	XIV ^e -XVI ^e s.	2962	19	0,64 %
	70	Compiègne / Les Hallettes	Urbain	Clavel 2001	XVI ^e s.	1945	3	0,15 %
	71	Compiègne / Les Hallettes	Urbain	Yvinec 1996	fin IX-dbt X ^e s.	6900	68	0,99 %
	72	Noyon / Ilôt des Deux Bornes	Urbain	Ben Redjeb & Yvinec 1992	fin XVI-dbt XVII ^e s.	313	1	0,32 %
	73	Noyon / La Rue d'Orroire	Rural	Clavel 2001	fin XII ^e -XV ^e s.	542	36	6,64 %
Paris	74	Paris / Carousel du Louvre	urbain	Rodet-Belarbi 1998	XV-XVI ^e s.	9572	91	0,95 %
	75	Paris / Rue de la Collégiale	urbain US 2000/1239	Clavel 2001	XIII ^e s.	1203	1	0,08 %
Pas-de-Calais	76	Coquelles / La Grande Rouge Cambre	rural site J XII	Clavel 2001	XIV ^e s.	105	14	13,33 %
Puy-de-Dôme	77	Beaumont / La Mouraude	Établissement agricole	Gabayet <i>et al.</i> 2005	XIII ^e -XIV ^e s.	265	1	0,38 %
Pyrénées-Atlant.	78	St-Jean-Pied-de-P. / Prison des Evêques	Urbain	Forest 2000	XIV ^e -XVI ^e s.	2094	1	0,05 %
Pyrénées-Orient.	79	Elne / Église Saint-Jacques	Fosse dépotoir	Forest 2003	XI ^e -XII ^e s.	1319	29	2,15 %
	80	Perpignan / Vilarnau	Village	Rodet-Belarbi 1998	fin XI ^e -XIV ^e s.	450	2	0,44 %
Rhône	81	Décines-Charpieu / Le Moléron	Motte castrale	Bouvier <i>et al.</i> 1992	X ^e -XI ^e s.	963	2	0,21 %
	82	Lyon / Boulevard Périphérique Nord	Îlots d'habitations	Forest 1996	XIV ^e -XV ^e s.	2433	21	0,86 %
	83	Lyon / Place de la Bourse	Îlots d'habitations	Forest 1990	XIV ^e -XVI ^e s.	1143	15	1,30 %
	84	Lyon / Place des Terreaux	Îlots d'habitations	Forest 1995	XVI ^e s.	4469	6	0,13 %
	85	Lyon / Puits Sainte-Croix	Évêché	Forest 1987	X ^e -XI ^e s.	1171	2	0,17 %
	86	Mezrieu / La Chapelle	Rural	Forest 2001b	X ^e -XI ^e s.	322	2	0,62 %
	87	Rillieux-la-Pape/Les Balmes	Rural	Laläi 2001a	X ^e -XI ^e s.	558	10	1,76 %

Département	N°	Ville et site	Nature du site	Bibliographie	datation	NR3	Équidé	Eq (%)
Seine-et-Marne	88	Blandy-les-Tours	Château	Clavel 2006	XVI ^e s.	336	1	0,30 %
	89	Varenes-sur-Seine	Rural	Clavel 2012	XVI ^e -XVIII ^e s.	502	44	8,76 %
Seine-St-Denis	90	Saint-Denis	Fosses	Degueurce 1991	XIII ^e -XIV ^e s.	1190	3	0,25 %
	91	Saint-Denis / Aire 14	Fosses	Morel 1985	X ^e -XIII ^e s.	2890	30	1,03 %
Somme	92	Abbeville / Place de l'Hôtel de ville	Urbain	Clavel 1997	XI ^e s.	391	1	0,26 %
	93	L'Etoile / Moreaucourt	Prieuré rural	Clavel 2001	XVI ^e s.	1712	6	0,35 %
	94	Amiens / Restaurant universitaire	Urbain	Clavel 2001	fin XV ^e s.	143	1	0,70 %
	95	Amiens / Saint Germain	Urbain	Clavel 2001	fin XV ^e s.	239	1	0,42 %
	96	Amiens / ZAC Cathédrale	urbain	Clavel 2001	XIV ^e s.	419	34	8,11 %
	97	Boves	Château	Clavel 2002	XIII ^e -XIV ^e s.	3836	7	0,18 %
	98	Dury / Le Moulin	Rural	Yvinec 1999	XI-XII ^e s.	487	80	16,43 %
Tarn	99	Durfort / Le Castlar	Castrum	Durand <i>et al.</i> 1997	XIII ^e -XIV ^e s.	1944	9	0,46 %
Vaucluse	100	Avignon / Oratoire	Urbain	Leguilloux 1994	XIV ^e s.	14488	29	0,20 %

Fig. 2 > Liste des sites du Moyen Âge et de l'époque moderne de France ayant livré des ossements d'équidés. Abréviations : TD : triade domestique (en nombre), Eq (%) : pourcentage d'ossements d'équidés par rapport à la triade domestique (total égal à 100).

Les sites castraux

Sur la quarantaine de sites castraux répertoriés, seuls dix-sept d'entre eux ont livré des restes d'équidés. Le nombre de ceux mis au jour dans le très emblématique *castrum* d'Andone, résidence des Ducs d'Angoulême autour de l'an Mil, est inférieur à 1 % tout comme à Auberoche⁵, à Rochefort-en-Valdaine, à Chaudeyrolles, à Cabrières, à Olargues-le-Vieux, à Bressieux, à Décines-Charpieu et à Durfort. Leurs périodes d'occupation, qui sont variables et comprises entre les X^e-XV^e siècles, ne semblent pas être un critère déterminant pour expliquer ce faible résultat. On note l'absence d'ossements d'équidés dans l'espace central du *castrum* d'Andone, dans les dépotoirs mis au jour à l'intérieur du château de « la Cologne » à Hargicourt⁶ (Aisne) ou dans la citerne à Rouze, au château d'Usson⁷ (Ariège), tandis que les fouilles effectuées dans la cour d'honneur du château comtal de Carcassonne ont permis la collecte d'ossements d'équidés (près de 4 %, le plus haut taux relevé dans le cadre de ce travail). Il en est de même à Laštours, à Landorthe et, dans une moindre mesure, à Montsoreau, où les restes osseux ont été découverts non loin des bâtiments. La question de la consommation de viande chevaline particulièrement délicate pour les périodes médiévale et moderne l'est encore plus pour les milieux privilégiés. La relation nourrie entre ces derniers et le cheval est bien différente de celle concernant les autres mammifères domestiques (BOURGEOIS et DIERKENS dans ce volume). Cependant, quelques ossements mis au jour sur les sites castraux portent des traces ambiguës. C'est le cas, par exemple, pour le site de Mehun-sur-Yèvre, dans le Cher⁸. La fosse dépotoir étudiée a livré une mandibule portant de fines traces laissées par un couteau ainsi qu'une trace de brûlure. Face à de tels éléments, la question de la récupération et de la consommation de viande équine doit être posée.

Les villages

Les zones d'ensilage des villages, où les fosses et les silos ont été convertis en dépotoirs dans un second temps, peuvent être des lieux propices à l'enfouissement des cadavres d'animaux. C'est le cas par exemple à Béziers sur le site de Saint-Jean-d'Aureilhan, à Fos-sur-Mer ou à Nîmes. Les ossements d'équidés ont été mis au jour dans diverses excavations, mais il s'agit néanmoins toujours d'os erratiques, même s'ils sont en quantité un peu plus importante que sur d'autres sites répertoriés tels que Puységur, Mauguio, Meyzieu, Perpignan ou encore Rillieux-la-Pape ou Charavines, où les résultats obtenus pour les os d'équidés sont faibles. Un seul reste d'équidé a été collecté sur un total de 298 fragments identifiés mis au jour à Beaumont, autre établissement agricole. Plus au nord, la grande ferme seigneuriale de Charny a fourni des résultats différents peut-être liés à la fois à ses activités et à son statut plus élevé que les sites précédents. Par ailleurs, les fouilles à Noyon, rue d'Orroire, ont permis la découverte d'une bonne quantité d'os d'équidés qui totalisent 6 % du nombre de restes par rapport à la triade domestique. La relative abondance de ces vestiges osseux dans les fosses-dépotoirs est un trait caractéristique lié à l'activité du site, bœufs et chevaux participant tous deux à l'agriculture et au transport. Ce dernier est sans doute à l'origine des résultats obtenus sur le site plus méridional de Salies-du-Salat qui a été occupé sur une longue période chronologique. Les niveaux qui nous intéressent ici sont datés des VIII^e-XII^e siècles et révèlent des activités artisanales importantes, via la découverte de deux bas-foyers d'affinage du métal, d'une structure de combustion, et de niveaux d'épandages très charbonneux et cendreux contenant de la céramique, des déchets métalliques associés à des scories, des cailloux, des blocs d'argile rubéfiée et des ossements animaux. Les os de la triade domestique correspondent à des déchets alimentaires. Les équidés totalisent 9 % des restes par rapport à la somme des trois taxons de rapport (bœufs, porcs et caprinés). Leurs ossements n'ont pas été trouvés en connexion anatomique mais éparpillés au milieu des autres rejets. La très grande majorité d'entre eux est de petite corpulence et présente des caractères asiniens. Il s'agit de nombreux restes d'ânes, dans un site artisanal où l'activité métallurgique est bien représentée et où l'exploitation du sel est également attestée, même si les témoins archéologiques sont plus ténus, ces animaux jouant un rôle important pour le travail et le transport.

Les espaces religieux

On peut également compléter cet aperçu par la présentation des résultats obtenus pour les espaces religieux, ruraux ou urbains, qu'ils soient occupés par le clergé régulier ou séculier. Les résultats sont plus homogènes que pour les deux catégories précédentes. La quasi-totalité des sites ne comptent, en effet, pas plus de 1 % de restes osseux d'équidés. Citons par exemple le site ecclésial de l'Isle-Jourdain, le quartier canonial de Viviers, l'abbaye de Montmajour, le monastère de la Charité-sur-Loire, ou encore les prieurés ruraux de l'Isle-sous-Quériou et Villariès. Il est possible d'ajouter à ce court inventaire, l'abbaye bénédictine de Saint-Avit-Sénieur⁹ (Dordogne, XI^e-XIII^e). En ville, le puits mis au jour dans l'église épiscopale Sainte-Croix à Lyon, les niveaux fouillés dans les enclos monastiques de Nîmes livrent des résultats similaires. L'une des maisons canoniales de Toulouse pourrait faire figure d'exception, tout comme l'Hôpital Saint-Esprit à Marseille, mais dans les deux cas, la nature des structures archéologiques n'explique pas ce pourcentage légèrement plus élevé donné par des ossements toujours très éparpillés dans les divers niveaux mis au jour.

Les villes

En milieu urbain, les pourcentages obtenus ne sont guère différents des précédents. Lors de fouilles dans la ville de Toulouse, divers quartiers d'habitations ont été mis au jour. Composés d'hôtels¹⁰, d'habitations et de leurs dépendances, de halles¹¹ au cœur de la ville médiévale, ou de maisons d'artisans et de jardins potagers non loin du rempart et de la Garonne¹², ces quartiers sont détruits après le grand incendie qui a dévasté la ville en mai 1463 et divers hôtels tels que l'actuel Hôtel d'Assézat, construction caractéristique de la Renaissance, y ont été reconstruits. Les restes osseux d'équidés mis au jour lors de ces fouilles ne représentent jamais plus de 1 %. À l'emplacement de l'actuel Donjon du Capitole¹³, a été mise au jour la maison commune de Toulouse abritant les Capitouls, composée d'un petit consistoire avec une salle d'apparat, de la trésorerie, des archives, d'une prison, d'une chapelle, d'une cour et de jardins. Les fosses dépotoirs situées dans cette zone privilégiée de Toulouse ont livré des restes témoignant de ce statut particulier, et parmi eux les ossements d'espèces animales consommées plus rarement. La quantité de restes d'équidés est cependant toujours très faible. La seule exception à Toulouse¹⁴ est une fosse dont le remplissage est daté des XIV^e-XV^e siècles, dans laquelle a été mis au jour un équidé qui devait être en connexion anatomique. Le squelette n'a pu être prélevé dans sa totalité en raison de la remontée de la nappe phréatique et du sédiment argileux qui rendaient la fouille dangereuse. Cette découverte ponctuelle ne modifie pas les résultats obtenus pour les autres ensembles fauniques où les équidés ne sont illustrés que ponctuellement.

À Lyon, les fouilles menées dans la presqu'île ont permis de mieux connaître le cœur de la ville médiévale et moderne ; et les divers niveaux qui la composaient n'ont pas fourni de nombreux ossements d'équidés. Tout comme dans les agglomérations précédentes, les niveaux médiévaux (XIV^e siècle) mis au jour dans les villes d'Aix-en-Provence, d'Avignon et de Marseille livrent peu de vestiges osseux d'équidés¹⁵. Ces derniers ne totalisent jamais plus de 1 % du nombre de restes déterminés, excepté deux dépôts particuliers dans un fossé de la cité phocéenne (Fig. 3). Des résultats tout à fait similaires ont été mis en évidence d'après les os collectés dans des dépotoirs de Reims dont le remplissage daté des XI^e-XIV^e siècles contenait des déchets alimentaires et où les équidés totalisent entre 0 % et 1,7 %. Des ossements isolés de chevaux ont également été repérés à Amiens dans les dépotoirs des ouvriers du textile des quartiers de Saint-Leu et Saint-Firmin le Confesseur, mais aussi dans ceux du quartier Saint-Germain, peuplé de petits boutiquiers et d'artisans¹⁶. La proportion de pièces osseuses n'excède pas 0,6 % sauf dans le cas d'une fosse de fond de jardin d'une des maisons du quartier de Saint-Firmin le Confesseur (XIV^e siècle, site de la ZAC Cathédrale) où les taux dépassent 4,3 % par rapport à la triade domestique. Compiègne n'est pas en reste non plus et les os chevalins se retrouvent aussi bien dans les latrines du centre-ville (place des Hâlettes, jamais plus de 1,4 %) que dans les dépotoirs des ouvriers carriers en périphérie de celle-ci¹⁷. C'est d'ailleurs là où l'on trouve les proportions les plus fortes avec 3,6 % des restes (par rapport au NRD₃). Le constat est le même dans d'autres échantillons issus de contextes urbains picards, comme Abbeville, Noyon¹⁸, ou d'Île-de-France (Paris¹⁹).

Il apparaît ainsi que sur de très nombreux sites, les restes d'équidés sont en faible proportion dans les dépotoirs contenant des rejets alimentaires, y compris dans les sites dont le statut élevé est révélé par divers témoins archéologiques et où l'*instrumentum* métallique (fers...)

indique indubitablement la présence de ces animaux. Le pourcentage obtenu pour leurs restes rapporté à celui de la triade domestique est le plus souvent inférieur à 1 % et atteint parfois de 2 à 3 %²⁰ des vestiges.

Cette absence peut être, en partie, liée à deux faits distincts ; d'une part, l'enfouissement de leur cadavre à l'extérieur des villes, d'autre part, le traitement subi par leur carcasse. C'est ainsi qu'aux périodes médiévale et moderne, des amas d'os d'équidés (Fig. 3 et 4) témoignent régulièrement du traitement des cadavres des chevaux morts en contextes urbains et ruraux.

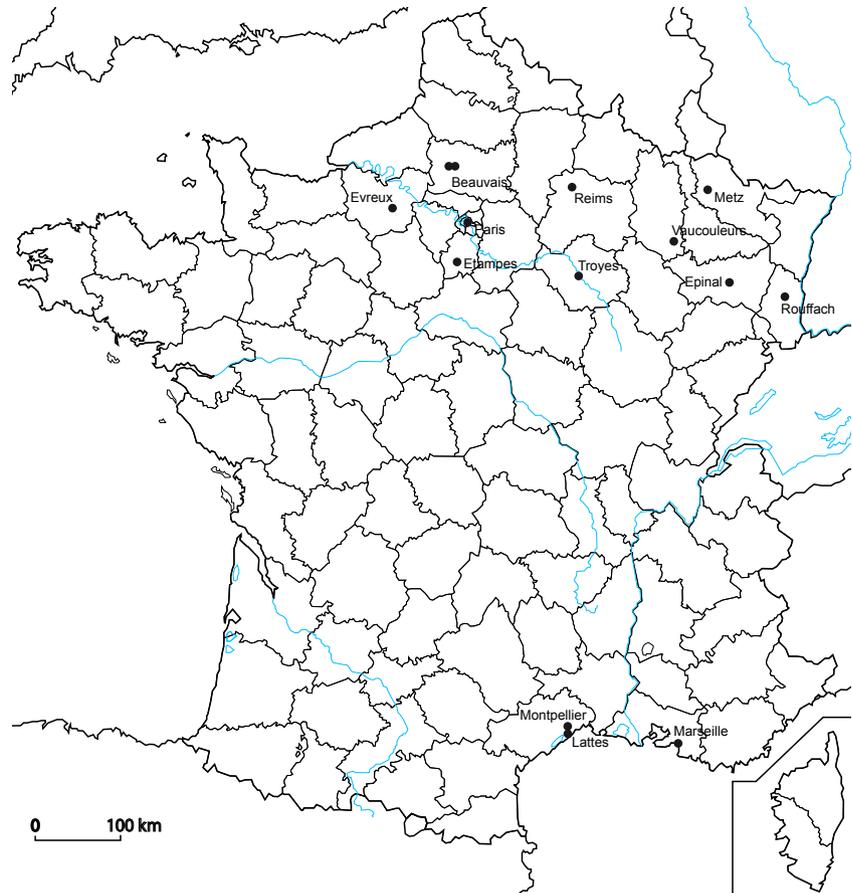


Fig. 3 > Carte de répartition des dépôts d'ossements d'équidés. (DAO : I. Rodet-Bellarbi)

Département	Ville et site	Bibliographie	datation
Aube	Troyes	Bandelli inédit	XII ^e s.
Bouches-du-Rhône	Marseille / Ch. De Gaulle	Leguilloux 2001	XIV ^e et XVII ^e s.
Essonne	Etampes / rue des Remparts	Bemilli et Clavel inédit	XII ^e s.
Eure	Evreux	Clavel et Bandelli inédit	XVII ^e s.
Hérault	Lattes / Port Ariane	Forest 2007	XIII ^e -XIV ^e s.
Hérault	Montpellier	Forest 2004	XIII ^e -XV ^e s.
Marne	Reims / rue Hincmar	Clavel inédit	XVII ^e s.
Meuse	Vaucouleurs	Yvinec inédit	XIII ^e -XIV ^e s.
Moselle	Metz / Place de la République	Jouanin 2010	XVI ^e s.
Oise	Beauvais / Couvent des Cordeliers	Clavel 1994	XVI ^e s.
Oise	Beauvais / Hôtel Dieu	Lepetz 1991	XVII ^e s.
Paris	Paris	Rodet-Bellarbi 1993	XV ^e -XVI ^e s.
Haut-Rhin	Rouffach	Putelat inédit	XV ^e -XVII ^e s.
Vosges	Epinal / Palais de Justice	Yvinec et Jouanin inédit	XIII ^e s.

Fig. 4 > Liste des sites du Moyen Âge et de l'époque moderne de France ayant livré des dépôts d'équidés.

REJETS DES CADAVRES ET TRAITEMENTS DES CARCASSES

À la campagne

Les cadavres, petits et grands, témoignant de la mortalité animale sont fréquents au sein des contextes ruraux, principales zones d'élevage. Leur présence est due à différents facteurs combinés ou non : négligence, maladies, malchance, approximation dans les techniques d'élevage. L'archéologie, notamment avec le site de Dourges « Le Tordoir » où plus de onze cochons, un poulain, trois chiens, un veau, deux moutons et trois coqs ont été découverts dans treize structures datées du bas Moyen Âge à la période moderne, témoigne de cette mortalité inhérente à tout élevage. Le traitement des cadavres animaux qui en découle semble avoir été le même durant tout le Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle. Aux périodes médiévale et moderne, des cadavres de chevaux sont régulièrement enfouis en plein champ ou à proximité de l'habitat. Tout creusement (cavité naturelle, silo ou fosse) disponible est souvent mis à profit. À défaut, une fosse est creusée, avec un minimum d'effort. Nombreux sont les sites d'époque moderne ou plus anciens pour lesquels ces deux possibilités sont illustrées. À Grandfresnoy (Oise) ou à Longueil-Annel (Oise), deux chevaux modernes ont été ensevelis dans de très petites fosses. Les animaux, recroquevillés au maximum, ont eu leurs membres sectionnés et placés de part et d'autre du tronc, le cou et la tête tranchés et placés sur le corps. La minimisation de la place occupée par les cadavres explique cette disposition particulière. Une pratique similaire est attestée sur le site de Verberie (Oise) avec un premier cheval (st. 55, fig. 5) exempt de toute trace de découpe excluant une probable récupération de la peau, probablement par souci d'hygiène²¹. Il en va différemment pour le second équidé (st. 52). Deux fines incisions, l'une sur la patella, l'autre sur la face latérale d'une phalange proximale, témoignent d'une manipulation de la carcasse et du prélèvement de la peau et/ou des tendons. Les traces relevées sur le fémur gauche d'un troisième animal indiquent une désarticulation du membre. Des coups de couteau sur la diaphyse du tibia de l'autre jambe révéleraient le prélèvement de viande. Enfin, les traces de dents, observées notamment sur le fémur, signifient que l'animal, ou ce qu'il en restait, a été exposé aux charognards. En revanche, ce ne semble pas être le cas pour les cadavres des deux fosses (52 et 55). L'absence de marque montre que les chiens n'ont pas eu accès aux carcasses. Un recouvrement immédiat des corps pour des raisons d'hygiène évidentes est envisageable.

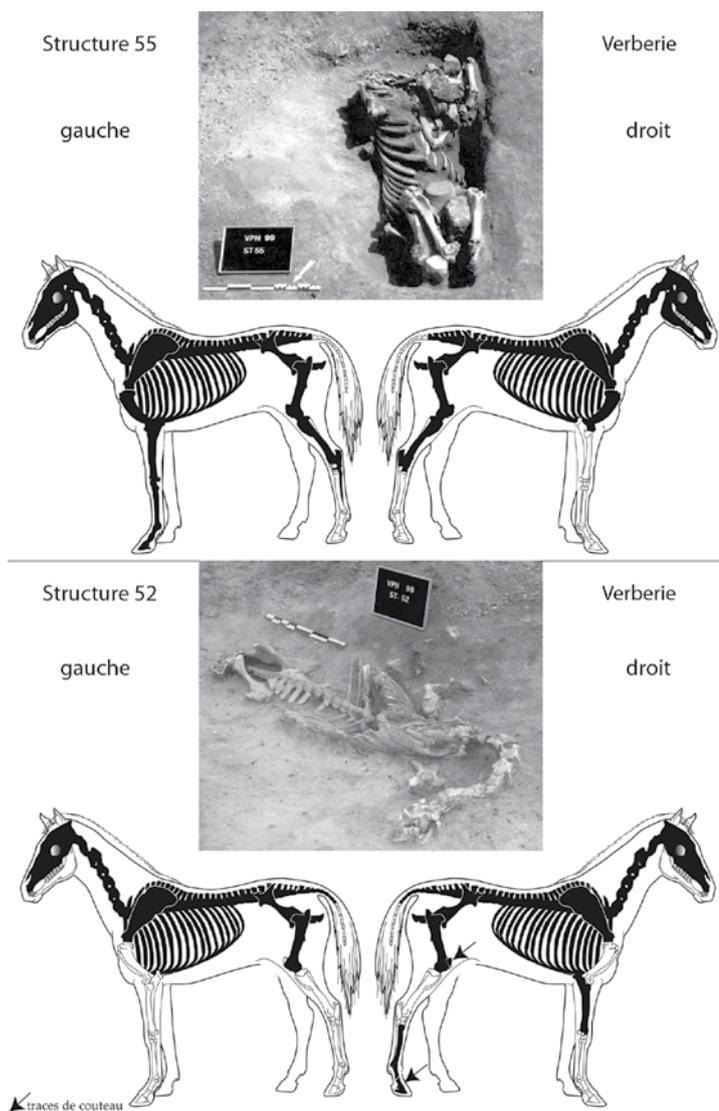


Fig. 5 > Les équidés des structures 52 et 55 de Verberie « La plaine d'Herneuse ». (Oise, DAO : B. Clavel)

En ville

À partir du bas Moyen Âge et durant la période moderne, l'occurrence des dépôts d'équarrissage urbain est en forte augmentation, même si quelques cas isolés indiquent comme à Tours (XIII^e-XIV^e siècles, square Prosper Mérimée ; O. Cotté inédit), à Amiens (Grand Vidame au XVI^e siècle ; Clavel et Robin inédit) ou à Bourg-la-Reine (XIV^e siècle) l'usage de la fosse individuelle de fond de jardin.

Au total, quatorze dépôts, constitués de plusieurs centaines de restes, ont été repérés et analysés ou sont encore en cours d'études dont la très grande majorité est située dans la partie septentrionale de la France (onze dépôts contre trois pour le Sud, Fig. 3 et 4).

Dans les niveaux de comblement du fossé de l'enceinte médiévale de Marseille, ont été mis au jour des carcasses d'équidés²² associées à quelques rejets de consommation. La rareté de ces derniers et les curages réguliers montrent que le fossé ne servait pas de dépotoir en temps normal. Le premier dépôt daté du XIV^e siècle est composé de dix-neuf individus tous découverts en connexion anatomique et morts entre cinq et dix ans. Aucune trace de découpe n'a été observée sur les os. En revanche, diverses pathologies ont été notées : déformations, exostoses, soudures des vertèbres entre elles. Le second dépôt, daté du XVII^e siècle, a livré vingt-huit individus également âgés entre cinq et dix ans au jour de leur mort. Tout comme précédemment, aucune trace de découpe, aucun prélèvement de pièces anatomiques particulières n'a été noté. En outre, dans les deux cas, les os sont en parfait état de conservation et ne portent pas de marques de dents des détritivores qui auraient pu venir se repaître des carcasses, suggérant leur recouvrement rapide.

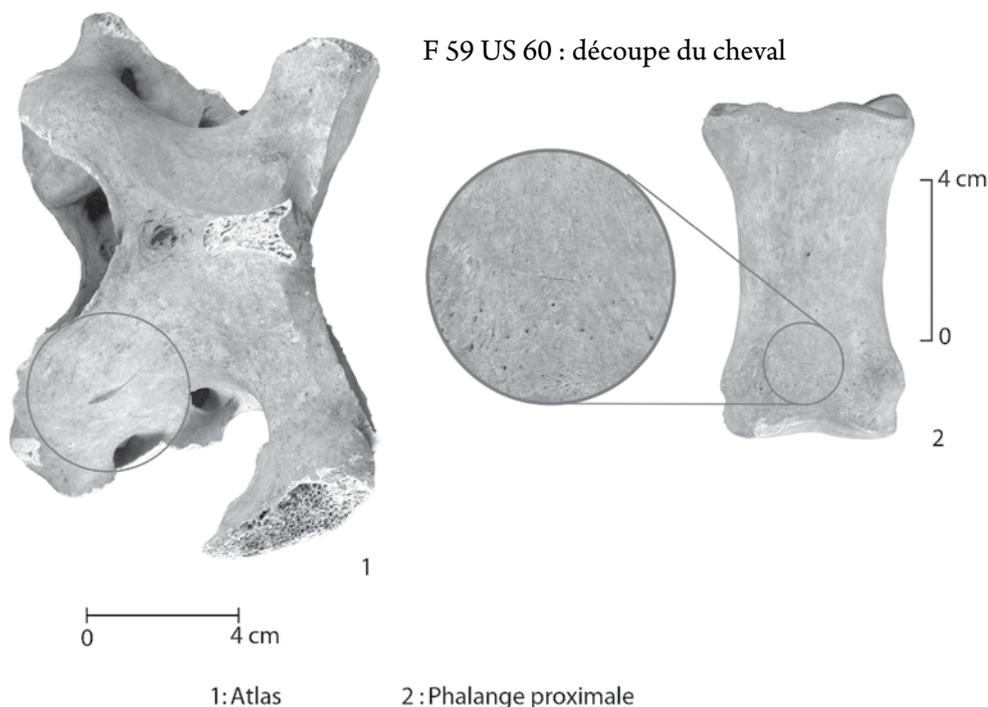


Fig. 6 > Traces de coupes relevées sur un atlas et une phalange d'équidés. (Évreux, Eure, XVII^e siècle, Clavel et Bandelli, inédit)

Ainsi, le nombre important d'individus, l'absence totale de marques sur les os et l'âge des équidés encore en pleine force de travail suggèrent à l'auteur de l'étude qu'il s'agit de l'évacuation de cadavres d'animaux morts à la suite d'une épizootie, dans un lieu qui a servi exceptionnellement de fosse commune. Il apparaît cependant que ce dépôt se différencie de ceux mis au jour dans la moitié septentrionale de la France, car les équidés ont été enterrés sans que leurs carcasses aient été exploitées.

Les amas d'ossements découverts dans le Nord témoignent en effet d'un traitement particulier des dépouilles. Ils peuvent être définis par les caractéristiques communes suivantes : rejets mono-spécifiques, sélection des individus et des pièces anatomiques, présence discrète de traces de découpe sur les os, localisation de ces dépôts en limite ou à l'extérieur de la ville. L'abondance des os d'équidés, la spécificité de la répartition anatomique et la présence de traces de découpe (Fig. 6) invitent à voir dans ces dépôts les rejets liés à une activité très organisée d'équarrissage. L'analyse des âges et du sexe des chevaux indique la présence surtout de vieux individus mâles (Fig. 7). On notera cette constance à Troyes, avec de surcroît la présence d'ânes et d'ânesses de réforme en proportion équilibrée²³. À Lattes, en France méridionale, les difficiles conditions de fouilles n'ont pas permis une collecte satisfaisante du mobilier mis au jour dans le remplissage du canal de l'Agau. Néanmoins, les résultats indiquent que les équidés totalisent près de 21 % du nombre de restes. Ils sont morts à l'âge adulte et parmi eux se trouvent des femelles. Quelques stries, visibles sur la face dorsale d'une phalange intermédiaire, indiquent, selon l'auteur, le dépouillement de l'animal afin de récupérer la peau. En outre, les carcasses ont été démantelées de manière sélective par l'homme pour récupérer certains os longs. Ces animaux trouvent logiquement leur place en milieu urbain pour les activités de transport et leurs cadavres seraient traités sur place, soit après une mort naturelle, soit après leur réforme. Il apparaît clairement que les chevaux morts ou réformés après une utilisation en ville (ce qui explique la forte proportion de mâles et d'individus âgés) sont récupérés dans un premier temps par un équarrisseur établi en limite de la cité, comme cela semble être le cas pour Évreux, Beauvais²⁴, Reims ou Paris. Celui-ci, après le prélèvement de la peau et sans doute des boyaux, découpe et met en pièces l'animal pour en retirer tout ce qui peut

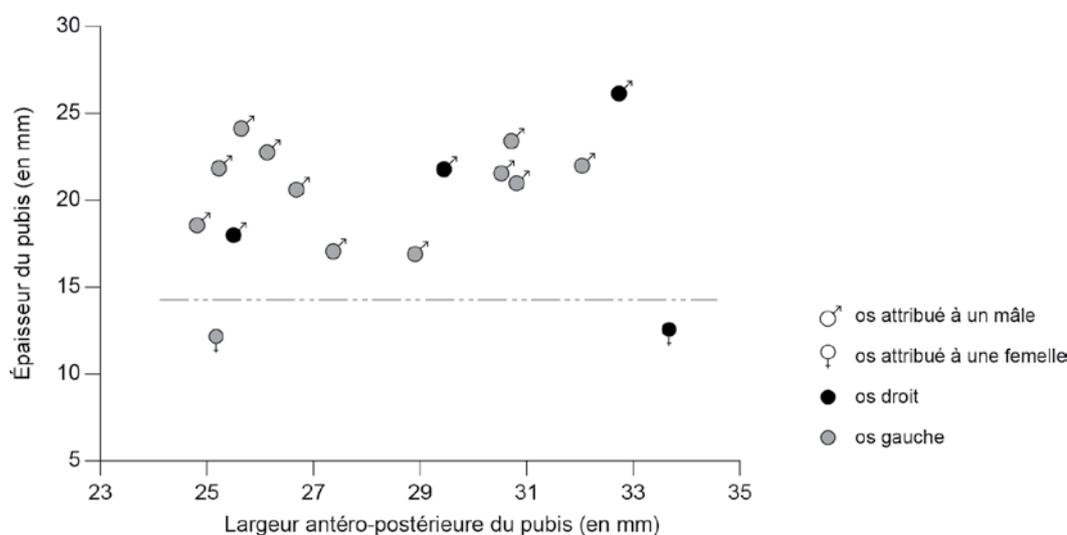


Fig. 7 > Diagramme de dispersion des mesures des pubis d'équidés. (Metz-Place de la République, Moselle, xv^e siècle, Jouanin 2010)

être utilisable. L'absence ou la plus faible fréquence de certaines pièces osseuses évoquent la récupération des os, employés comme matière première pour la confection d'objets.

Les animaux sont systématiquement démembrés et l'on retrouve à chaque fois des traces de découpe très fines effectuées au couteau qui ne peuvent trouver une interprétation que dans le cadre d'une récupération de la viande. La position des échantillons est tout aussi particulière puisqu'ils se situent souvent en limite de la cité (c'est le cas de Beauvais ou d'Évreux), proche de la couronne *non aedificandi*. Ils jouxtent donc pratiquement les remparts. De surcroît, les chevaux n'ont pas été inhumés immédiatement ; leurs carcasses ont connu la dent des chiens et c'est après leur décomposition et leur dislocation qu'ils ont été enfouis là. D'ailleurs, dans son chapitre intitulé « histoire de l'équarrissage dans la ville de Paris », Parent-Duchatelet (1827) cite les règlements et ordonnances de police qui, tout au long des *xv^e*, *xvi^e* et *xvii^e* siècles, défendent la pratique de l'escorcherie dans la ville et cherchent infructueusement à la rejeter hors les murs pour des raisons d'hygiène publique. À plusieurs reprises, on observe d'ailleurs une localisation à proximité des gibets²⁵. Lorsque le clos d'équarrissage est situé dans la ville, l'escorcheur suscite de nombreuses plaintes de la part du voisinage, du fait des nuisances considérables que suscite son activité. En plus de l'augmentation du nombre de cas observés, on remarque l'accroissement très net de la taille des dépôts. Le nombre d'animaux représenté passe de quelques individus (Épinal au *xiii^e* siècle) à plusieurs dizaines (70 à Beauvais).

Une diversification des rejets semble également se dessiner. Les sélections d'ossements ou de parties sont variables d'un dépôt à l'autre et reflètent peut-être une spécialisation des tâches. Il est probable que cette activité, comme beaucoup d'autres, soit tronçonnée en une chaîne artisanale complexe, avec des récupérations successives de diverses matières premières. La première étape observée, c'est l'abattage et l'équarrissage. Cela semble être le cas pour la fosse des Jardins du Carrousel à Paris, ou celles d'Épinal et de Vaucouleurs qui livrent majoritairement des rejets de carcasses : tête, tronc vertébral avec les côtes, sacrum et bassin (Fig. 8). En revanche, les rejets des dépôts de Beauvais, d'Évreux, d'Étampes, ou de Montpellier témoignent visiblement d'une étape ultérieure.

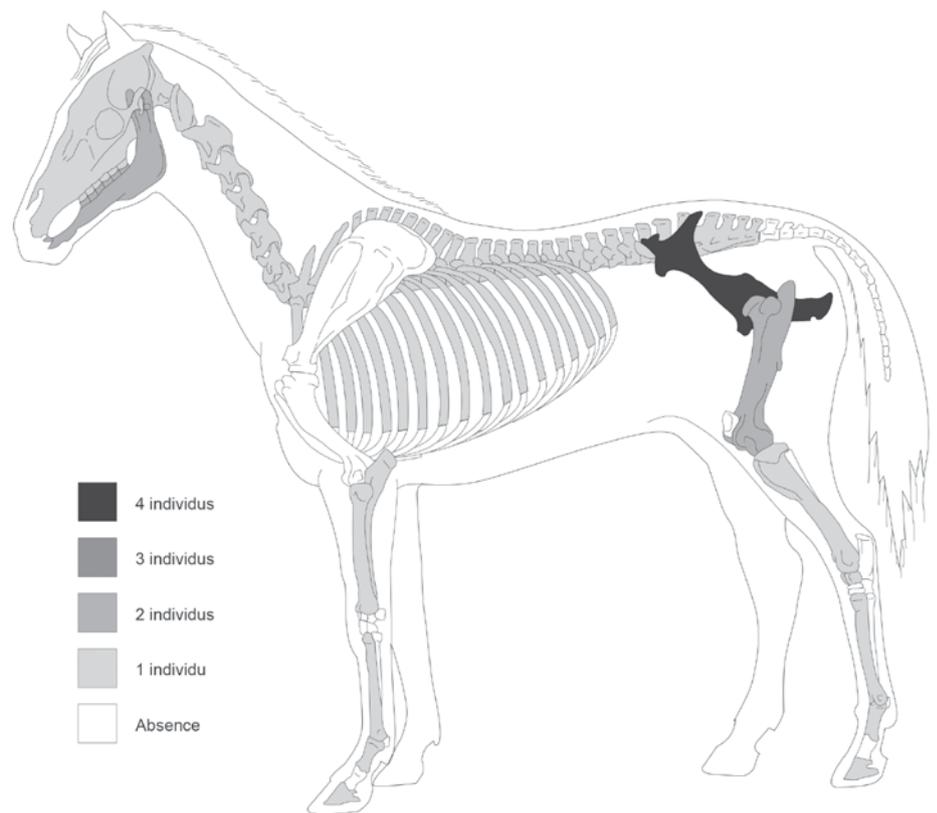


Fig. 8 > Répartition anatomique des os de chevaux retrouvés à Épinal. (Dessin M. Coutureau, d'après Barone 1976) (Vosges, *xiii^e* siècle, Yvinec et Jouanin inédit, DAO : G. Jouanin)

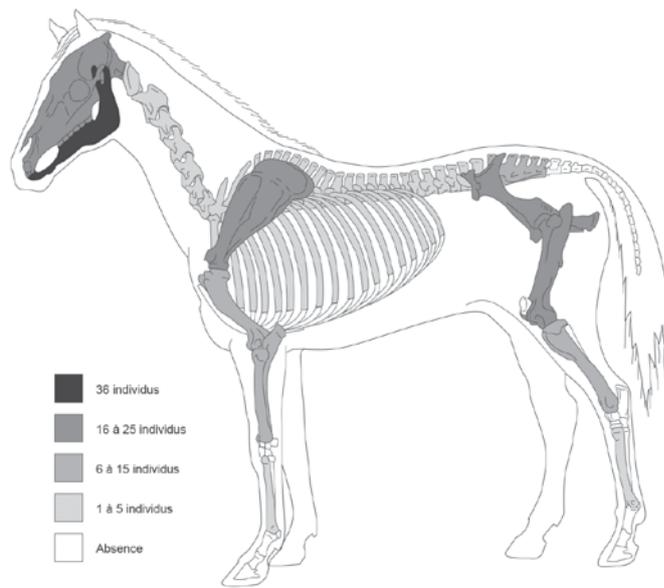


Fig. 9 > Répartition anatomique des os de chevaux retrouvés à Metz. (Metz-Place de la République, Moselle, xv^e siècle, Jouanin 2010, DAO : B. Clavel) ; et vue du dépôt de chevaux. (Crédit photographique Pôle archéologique de Metz Métropole)

surtout dans le nord du pays. Cette activité d'équarrissage était probablement exercée par une frange modeste de la population, dont la motivation première était la récupération de la peau, mais aussi celle de la graisse, des tendons, des os, du crin ou de la corne des sabots, pour ne citer que les principales ressources.

La nécessité d'un transport, souvent long et coûteux pour le paysan, lui interdit des regroupements de cadavres dans des zones du même type que les cités proches, comme Beauvais, Reims, Épinal ou Vaucouleurs. De fait, le développement de ce type d'activités spécialisées en milieu rural est difficile et le prélèvement de matière animale ne sera pas forcément de mise.

En revanche, la faible représentativité dans les rejets à dominante alimentaire des os d'équidés est liée, au Moyen Âge et à la période moderne, à la rareté de leur consommation. Manger du cheval « ne se fait pas²⁷ ».

L'essentiel du matériel consiste en arrières trains et en membres antérieurs. Ces parties charnues ont été découpées et la récupération de la viande et de la graisse paraît avoir précédé la mise en place de ces dépôts. L'ensemble de Metz reflète, quant à lui, la chaîne opératoire complète (Fig. 9). Enfin, le dernier type de dépôt illustre la finalité artisanale des prélèvements osseux : à Paris, Cour Napoléon, des déchets d'un atelier de patenôtrier ont été découverts²⁶. Ces ossements se rapportent tous aux pièces anatomiques manquantes dans les dépôts d'Épinal, des Jardins du Carrousel de Paris et de Vaucouleurs : tibia, radius-ulna, métapodes et scapula. Ces os plats ou cylindriques étaient donc largement récupérés pour la tableterie et la fabrication de divers objets en os.

CONCLUSION

À la campagne, l'évacuation des animaux morts est réglée au cas par cas. En revanche, en ville, la gestion des dépouilles des nombreux animaux a engendré un commerce lucratif, à l'origine de ces dépôts peu communs de grande ampleur, retrouvés

NOTES

- 1 › Sauf cas particuliers, nous n'emploierons que le terme « équidés » car la différenciation entre le cheval, l'âne et leurs hybrides est souvent délicate, voire impossible, à effectuer. Seules certaines pièces osseuses permettent une discrimination car elles portent des caractères asiniens ou caballins.
- 2 › Études assurées par A. Bandelli, B. Clavel, G. Jouanin, S. Lepetz et J.-H. Yvinec (archéozoologues Inrap, CRAVO, CNRS). Nous exprimons tous nos remerciements à O. Cotté (Inrap) et O. Putelat (PAIR) pour les informations inédites qu'ils nous ont transmises sur les dépôts d'équidés.
- 3 › Études assurées par V. Forest (Docteur Vétérinaire, archéozoologue Inrap) et I. Rodet-Belarbi (archéozoologue Inrap).
- 4 › Lors d'une précédente synthèse sur le Languedoc médiéval (VI^e-XVI^e siècles), V. Forest (1997-1998) obtenait des résultats similaires, voire plus élevés, jusqu'à 90 % du nombre de sites recensés.
- 5 › Pour les informations concernant les sites, voir fig. 2.
- 6 › MÉNIEL 1989.
- 7 › LIGNEREUX *et al.* 1995.
- 8 › JOUANIN 2011.
- 9 › GAUTHIER 1972.
- 10 › Hôtel d'Agromont, hôtel des Ysalguier ; CATALO *et al.* 1995b.
- 11 › Place Esquirol ; ARRAMOND *et al.* 1992-92.
- 12 › Îlot Valade ; PONS *et al.* 2000.
- 13 › CATALO *et al.* 1998.
- 14 › Place Esquirol ; ARRAMOND *et al.* 1992-92.
- 15 › LEGUILLOUX 1994.
- 16 › CLAVEL 2001.
- 17 › *Id.*
- 18 › BEN REDJEB et YVINEC 1992.
- 19 › RODET-BELARBI 1998.
- 20 › Les pourcentages oscillent de 0,7 % (Rhône-Alpes) à 2,1 % (Languedoc) pour les VI^e-XVI^e siècles ; FOREST 1997-98.
- 21 › BRULEY-CHABOT *et al.* 2012.
- 22 › Place Charles de Gaulle ; LEGUILLOUX 2001, p. 281.
- 23 › BANDELLI inédit.
- 24 › ARBOGAST *et al.* 2002.
- 25 › STAMPFLI 1992.
- 26 › MÉNIEL et ARBOGAST 1989.
- 27 › BOURGEOIS et DIERKENS dans ce volume.

BIBLIOGRAPHIE

- ARBOGAST R.-M., CLAVEL B., LEPETZ S., MÉNIEL P. et YVINEC J.-H.
2002, *Archéologie du cheval*, Errance, 128 p.
- ARRAMOND J.-C., BOUDARTCHOUK J.-L., LLECH L., RODET-BELARBI I., MOLET H., LE NOHEH C. et REVERDY S.
1992-1993, *Parking Esquirol Toulouse (31)*, Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées, Toulouse.
- ARRAMOND J.-C., CATALO J., RODET-BELARBI I., LLECH L. et MOLET H.
1997, *Site du Lycée Ozenne à Toulouse (Haute-Garonne)*. Document Final de Synthèse. Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, Service Régional de l'Archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse, 2 vol.
- AUDOIN-ROUZEAU F.
1986, *Ossements animaux du Moyen Âge au monastère de La Charité-sur-Loire*, Publication de la Sorbonne, 166 p.
1997, « La faune » dans MARCHESI H., THIRIOT J. et VALLAURI L., *Marseille, les ateliers de potiers du XIII^e s. et le quartier Sainte-Barbe (v^e-XVII^e siècle)*, Documents d'Archéologie Française, n° 65, Éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, p. 93-104.
- BARBERAN S., BEL V., HERVE M.-L., LELIEVRE V., MAUFRAS O. et RODET-BELARBI I.
1998, *Z.A.C. du forum des Carmes à Nîmes (Gard). Occupations antique et médiévale en périphérie de l'agglomération nîmoise*. Document Final de Synthèse. Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, Service régional de l'Archéologie du Languedoc-Roussillon, Montpellier.
- BARONE R.
1976, *Anatomie comparée des mammifères domestiques*, Vigot Frères, 720 p.
- BEN REDJEB T. et YVINEC J.-H.
1992, « Une agglomération secondaire des Viromanduois : Noyon (Oise) », *Revue Archéologique de Picardie*, 1-2, p. 37-73.
- BILLAULT N.
1997, *Les vestiges fauniques du prieuré de Notre-Dame de Pinel (XII^e-XVIII^e siècles) en Haute-Garonne*, thèse de Doctorat Vétérinaire. École Nationale Vétérinaire de Toulouse, 113 p.
- BORVON A.
2003-2004, *Les animaux en Anjou de la fin du x^e siècle. au XII^e siècle : étude archéozoologique du site de Montsoreau (Maine-et-Loire)*, DEA Environnement et Archéologie, sous la dir. de M.-C. Marinval et C. Guintard, universités de Paris I, Paris VI, Paris X, de Franche-Comté, Muséum National d'Histoire naturelle, Institut National Agronomique, 2003-2004, 75 p.
- BOSSARD-BECK C.
1989, « Le mobilier ostéologique », BECK P. (dir.), *Une ferme seigneuriale au XIV^e siècle, la grange du Mont (Charny, Côte-d'Or)*, Documents d'Archéologie Française, n° 20, p. 75-85.

BOUDARTCHOUCK J.-L., GARDES P., MOLET H., ABILA R. et RODET-BELARBI I.
1995, A-64, *Le Castéra à Landorthe (Haute-Garonne)*, Document Final de Synthèse, Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, Autoroutes du Sud de la France, Service régional de l'Archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse.

BOUIRON M., MONTEIL K., VACASSY G., RODET-BELARBI I. et coll.
2010, *Alpes-Maritimes, Nice. Fortifier la ville médiévale et moderne : les fouilles du tramway*, Rapport de fouille, INRAP, 5 tomes.

BOUVIER A., FAURE-BOUCHARLAT E., MONNIER J., FOREST V. et LAFFONT P.-Y.
1992, « La motte castrale de Décines-Charpieu (Rhône) », *Archéologie Médiévale*, XXII, p. 232-307.

CAILLAT P. et LABORIE Y.
1997-1998, « Approche de l'alimentation carnée des occupants du castrum d'Auberoche (Dordogne), d'après les données de l'archéozoologie », *Archéologie du Midi Médiéval*, XV et XVI, p. 161-177.

CATALO J., RODET-BELARBI I. et LIGNEREUX Y.
1995, « Déchets de boucherie et alimentation au XIV^e siècle à l'Hôpital du Pas à Rodez (Aveyron) », *Archéologie du Midi Médiéval*, 13, p. 187-195.

CATALO J., RIFA P., LLECH L., RIBIERO J. et RODET-BELARBI I.
1995a, *Extension-Préfecture, Toulouse*. Document Final de Synthèse. Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, Service régional de l'Archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse.

CATALO J., CHIABRANDO M., FILHOL C., GENEVIÈVE V., RIBIERO J., RIFA P. et RODET-BELARBI I.
1995b, *Hôtel d'Assézat/n° 4 rue Clémence-Isaure, Toulouse*, Document Final de Synthèse. Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, Service régional de l'Archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse, 2 vol.

CATALO J., GAUDIN E., RODET-BELARBI I., GENEVIÈVE V. et coll. MOLET H.
1998, « Vestiges archéologiques et enduit peint de la maison consulaire du XV^e siècle au "Donjon du Capitole" (Toulouse) », *Mémoires de la Société d'Archéologie du Midi de la France*, LVIII, p. 143-161.

CAZES J.-P., BACH S., BOUDARTCHOUK J.-L., EUSEBE S., MASSAN P., NEYSSENSAS L., RODET-BELARBI I., RUAS M.-P., SCHAAD D., SCHENCK J.-L., SZEPERTYSKI B. et VEYSSIERE F.
1997, *L'Isle-Jourdain « La Gravette » (Gers)*. Document Final de Synthèse. Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, D.D.E.Gers, Service régional de l'Archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse.

CHOPIN, RODET-BELARBI I. et al.
2000, *Salies-du Salat, site des trois vallées (Haute-Garonne)*. Document Final de Synthèse. Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, Service régional de l'Archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse.

CLAVEL B.

1994, « Les ossements animaux », *L'Archéologie à Beauvais, Mémoire d'une Ville*, Catalogue de l'Exposition, p. 54-59.

1997a, « Les restes osseux animaux du Moyen Âge découverts place de l'Hôtel de ville à Abbeville (Somme) », *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, p. 271-286.

1997b, « Étude sur l'alimentation carnée d'après les restes osseux retrouvés dans la fosse dépotoir 3162 du site des Hallettes à Compiègne (Oise) », *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 13, p. 271-286.

1997c, « Quelques données sur l'alimentation carnée et l'artisanat à la fin du xv^e siècle ou au début du xvi^e siècle d'après l'étude des vestiges osseux du puits 4239 du site des Hallettes à Compiègne (Oise) », *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 13, p. 231-237.

2001, *L'animal dans l'alimentation médiévale et moderne en France du Nord (xii^e-xvii^e siècles)*, *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 19, 204 p.

2006, « Les restes animaux des latrines 2 », dans COSTE M.-C. (dir.), *Mode de vie et alimentation à la fin du Moyen Âge au château de Blandy-les-Tours. Approche pluridisciplinaire des latrines de la salle de l'Auditoire*, Suppl. n° 28, *Revue Archéologique du Centre de la France*, Feracf, Tours, p. 64-85.

2010, « Données archéozoologiques et fouilles d'hôpitaux : l'exemple de l'hôpital sainte Anne (Rennes, Ile-et-Vilaine) » dans LE CLECH-CHARTON S. (dir.), *Les établissements hospitaliers en France du Moyen Âge au xix^e siècle, Actes du colloque de Tonnerre*, Éditions universitaires de Dijon, coll. Sociétés, p. 365-388.

2012, « L'alimentation carnée : un os dans le potage ? » dans HURARD S. (dir.), *La ferme du Colombier à Varennes-sur-Seine (xvi^e-xvii^e siècles)*, p. 89-98.

CLAVEL B. et BANDELLI A.

2010, « Il consumo di carne a Reims (Champagne-Ardenne, Francia) nel xvii secolo: l'esempio del convento dei Frati Cappuccini del sito della rue Hincmar », *Atti 5^o Convegno Nazionale di Archeozoologia (Rovereto 2006)*, 5-8 maggio 2005, Rovereto, p. 401-404.

CLAVEL B., BANDELLI A. et JOUANIN G.

2012, « Lo sfruttamento del midollo di metapodi bovini a Mulhouse (Alsazia, Francia Nord-Orientale) nel xiv secolo. Un'attivit  legata alla lavorazione del cuoio? », *Atti 6^o Convegno Nazionale di Archeozoologia (Orecchiella, 2009)*, a cura di Jacopo De Grossi Mazzorin, Daniela Sacc , Carlo Tozzi, 21-24 maggio 2009, San Romano in Garfagnana – Lucca, Italie, p. 389-391.

CLAVEL B. et FRERE S.

2012, « Household wastes and bone craft activity in Strasbourg (France) in the XVth century », *Proceedings of the General Session of the 11th International Council for Archaeozoology Conference (Paris, 23-28 August 2010)* edited by Christine LEFÈVRE, BAR International Series 2354, p. 65-73.

COLUMEAU P.

1988, « Étude de la faune archéologique du cloître de Viviers », dans ESQUIEU Y. (dir.), *Viviers, cité épiscopale :  tudes archéologiques*, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes, p. 59-66.

DEGUEURCE C.

1991, *Contribution à l'étude archéozoologique de Saint-Denis médiéval (xiii^e-xv^e siècles)*, thèse de Doctorat Vétérinaire.  cole Nationale Vétérinaire d'Alfort, 98 p.

DURAND A., FOREST V., GARDEISEN A. et RUAS M.-P.

1997, « Approches bioarchéologiques de l'habitat languedocien. Huit sites de la bordure méridionale du Massif central (x^e-xvi^e siècle) », *Histoire et Sociétés rurales*, 8, 2^e semestre, p. 11-32.

FOREST V.

1987, *Vestiges fauniques osseux du x^e au xiv^e siècle en Rhône-Alpes*, thèse de doctorat. École Nationale Vétérinaire de Lyon, 103 p.

1990, « Les restes osseux d'origine animale » dans ARLAUD C. et LUROL J.-M. (dir.), *Chantier archéologique. Place de la Bourse. Lyon 1990*, Document final de Synthèse, Service régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, Lyon, p. 162-186.

1995, « Étude ostéologique », dans ARLAUD C. (dir.), *Place des Terreaux. Lyon 1991-1994*, Document final de synthèse, Service régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, p. 423-447.

1996, « Archéozoologie », dans SPELLER A. (dir.), *Opération archéologique du Boulevard Périphérique Nord de Lyon*, Document Final de Synthèse, Service régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, Lyon.

1997-1998, « Alimentation carnée dans le Languedoc médiéval : les témoignages archéozoologiques des Vertébrés supérieurs », *Archéologie du Midi Médiéval*, 15-16, p. 141-160.

1998a, *Étude des restes fauniques. Saint-Paul-Trois-Châteaux - Drôme. Époque gallo-romaine et Moyen Âge*, Mairie de Saint-Paul-Trois-Châteaux, 29 p.

1998b, *Étude archéozoologique. Le Chastelas - Chaudeyrolles (Haute-Loire). x^e au xv^e siècle*, dans LAFFONT P.-Y. (dir.), Document Final de Synthèse, Service régional de l'Archéologie Auvergne.

1998c, « La faune », dans ALESSANDRI P. et al., *Archéologie et Tramway. Rue Maguelone. Montpellier - Hérault (34)*, Document Final de Synthèse, Afan, SMTU, Service régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier, p. 106-121.

1999a, « Étude archéozoologique. Site de Cabaret-Lastours-Aude », dans GARDEL M.-E. (dir.), *Cabaret. Histoire et archéologie d'un castrum. Les fouilles du site médiéval de Cabaret à Lastours (Aude)*. Carcassonne, p. 693-722.

1999b, « Les données archéozoologiques », dans GINOUEZ O. (dir.), *Montpellier. La Faculté de Droit. Regard sur un îlot urbain d'origine médiévale (xiii^e-xviii^e siècles)*, Document Final de Synthèse, Service régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier, p. 57-75.

2001a, « Étude archéozoologique », dans GINOUEZ O. (dir.), *Montpellier - Pôle Échange Corum 2000 - Hérault*, Document Final de Synthèse en cours, Service régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier.

2001b, « Meyzieu. Alimentation carnée et élevage », dans FAURE-BOUCHARLAT É. (dir.), *Vivre à la campagne au Moyen Âge. L'habitat rural du v^e au xii^e siècle (Bresse, Lyonnais, Dauphiné) d'après les données archéologiques*, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, n° 21, p. 287-289.

2003, « Étude archéozoologique Église Saint-Jacques, Elne (xi^e-xii^e siècles) », 2^e *Rencontres d'histoire et d'archéologie d'Elne*, 1999, Société des Amis d'Illiberis, p. 193-212.

2004, « Étude archéozoologique préliminaire : ostéologie et conchyliologie », dans GINOUEZ O. et BERGERET A. (dir.), *Site du Musée Fabre. Cour Bourdon, cour Bazille. Montpellier (Hérault), (xiii^e-xviii^e siècles)*, Document Final de Synthèse en cours, INRAP, Service régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier.

2007a, « Étude Archéozoologique Port Ariane (LPA 3) – Lattes (Hérault) », dans DAVEAU I. (dir.), *Port Ariane (Lattes, Hérault), construction deltaïque et utilisation d'une zone humide lors des six derniers millénaires*, Mélanges d'Histoire et d'Archéologie de Lattes, Lattara 20, 2007, p. 265-295.

2007b, « Étude archéozoologique Ostéologie, conchyliologie (à partir de la seconde moitié du XII^e s.) », dans HENRI Y. (dir.), *Dominiun – Montpellier (Hérault)*, Rapport final d'opération de fouille archéologique, Hadès, Service régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier.

2008, « Étude archéozoologique Ostéologie, conchyliologie (à partir du XIII^e siècle.) », dans GINOUEZ O. (dir.), *Collège Clémence Royer - Montpellier (Hérault)*, Rapport final d'opération de fouille archéologique en cours, Inrap, Service régional de l'Archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier.

FOREST V. et OLIVE C.

2006, « Études archéozoologiques », dans MAUFRAS O. (dir.), *Habitats, nécropoles et paysages dans la moyenne et la basse vallée du Rhône (VI^e-XV^e siècle.)*. Contribution des travaux du TGV-Méditerranée à l'étude des sociétés rurales médiévales, Documents d'Archéologie Française, n° 98, Éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, p. 241-261.

GABAYET F., GAUTHIER F. et HORRY A.

2005, « Un établissement agricole du XIII^e siècle, à Beaumont, lieu-Dit La Mouraude (Puy-de-Dôme) », *Archéologie Médiévale*, 35, p. 97-139.

GARDEISEN A.

1993, « État de l'élevage dans le haut Moyen Âge camarguais et en milieu lagunaire », dans DURAND R. (dir.), *L'homme, l'animal domestique et l'environnement*, Documents et enquêtes, Centre de recherches sur l'histoire du Monde Atlantique, Ouest éditions, p. 141-162.

GARDEL M.-E., LOPPE F., et coll. FOREST V., RANCOULE G. et RODET-BELARBI I.

2003, « Carcassonne, château comtal, essai de datation des structures d'après les sondages de 1993 », *Archéologie du Midi Médiéval*, 21, p. 71-105.

GAUTIER A.

1972, « La faune d'un puits de l'abbaye de Saint-Avit-Senieur (XI^e-XIII^e siècle, Dordogne) », *Archéologie Médiévale*, II, p. 356-379.

GOUVENEZ O., JANDOT C., BARBERAN S., BARBEY S., RODET-BELARBI I. *et al.*

1999, *Saint-Jean-d'Aureilhan, Béziers (Hérault)*. Document Final de Synthèse. Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, Service régional de l'Archéologie du Languedoc-Roussillon, Montpellier.

JOUANIN G.

2010, « Des chevaux dans la ville », dans DUPOND R. (dir.), *Metz Place de la République, 2000 ans d'histoire, recherches et fouilles archéologiques*, Catalogue d'exposition, éd. Serpenoise, p. 65-68.

LALAI D.

2001a, « Rillieux-la-Pape. Alimentation carnée et élevage », dans FAURE-BOUCHARLAT E. (dir.), *Vivre à la campagne au Moyen Âge. L'habitat rural du V^e au XII^e siècle. (Bresse, Lyonnais, Dauphiné) d'après les données archéologiques*, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, p. 271-274.

2001b, « L'Albenc. Alimentation carnée et élevage », dans FAURE-BOUCHARLAT E. (dir.), *Vivre à la campagne au Moyen Âge. L'habitat rural du v^e au xii^e siècle. (Bresse, Lyonnais, Dauphiné) d'après les données archéologiques*, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, n° 21, p. 346-348.

LEGUILLOUX M.

1994, *L'archéozoologie et l'interprétation des sites. Recherches archéozoologiques sur la Provence romaine et médiévale*, thèse de nouveau Doctorat, Université d'Aix-en-Provence.

2001, « Les animaux et l'alimentation du xiv^e siècle à l'époque moderne », dans BOUIRON M. (dir.) *Marseille, du Lacydon au faubourg Sainte-Catherine (v^e s. av. J.-C.-xviii^e siècle.)*. Documents d'Archéologie Française, n° 87, p. 277-287.

LEPETZ S.

1991, « Les restes animaux des fouilles de l'Hôtel-Dieu à Beauvais (Oise) », *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3-4, p. 273-292.

LIGNEREUX Y., PETERS J. et TILLET P.

1995, « La consommation carnée au Château d'Usson (xiv^e siècle) (Rouze, Canton de Quérigut, Ariège) », *Revue de Médecine Vétérinaire*, 146, 2, p. 103-128.

MASSIN X.

1993, *Analyse ostéologique du chantier de fouille des Tonis à Vacquiers (Haute-Garonne)*, thèse de Doctorat Vétérinaire, Toulouse.

MELLINAND P., THOMAS N., BEN CHABA L., CUZON J., DENIS R., FINCK A.-E., FRANGIN A., FROMMHERZ G., MONTEIL K., PAONNE F. et coll.

2011, *Bouches-du-Rhône, Marseille, 6 place Daviel et rue des Belles-Ecuelles. Hôtel-Dieu, Rapport d'opération, fouille archéologique, INRAP.*

MÉNIEL P.

1989, « Les restes animaux du château de "la Cologne" à Hargicourt (Aisne) (xiv^e-xv^e siècle.) », *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3/4, p. 193-202.

MÉNIEL P. et ARBOGAST R.-M.

1989, « Les restes de mammifères de la cour Napoléon du Louvre (Paris) du xiv^e au xviii^e siècle », *Revue de Paléobiologie*, vol. 8, 2, p. 405-466.

MOREL C.

1985, *Inventaire des restes osseux provenant du site archéologique moyenâgeux de Saint-Denis, contribution à l'étude de l'alimentation de l'homme*, thèse de Doctorat Vétérinaire. École Nationale Vétérinaire d'Alfort, 107 p.

OLIVE C.

1993, « La faune terrestre », dans COLARDELLE M. et VERDEL E. (dir.), *Charavines, les habitants du lac Paladru (Isère) dans leur environnement. La fondation d'un terroir au xi^e s.*, Document d'Archéologie Française, n° 40, p. 98-115.

2009, « À la table des seigneurs : les données de l'archéozoologie », dans HARLÉ-SAMBET Y. et MAOYROUD R. (dir.) *Le château de Bressieux (Isère)*, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, n° 32, p. 131-145.

PARENT-DUCHATELET A.-J.-B.

1827, *Recherches et considérations sur l'enlèvement et l'emploi des chevaux morts*, Paris, 129 p.

PONS J., CATALO J. et RODET-BELARBI I.

2000, *Toulouse, îlot Valade (Haute-Garonne)*. Document Final de Synthèse. Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, Service régional de l'Archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse.

RATSIMBA A., GRIMAUD J., BOUVHET M., BOUCHETTE A., CHEVILLOT P., GUERRE J., MARTIN S., MAUFRAS O. et RODET-BELARBI I.

2011, *Languedoc-Rousillon, Gard, Nîmes, Bassin de rétention lot 8/9 Zac Mas de Vignoles XV*, Rapport d'opération, fouille archéologique, INRAP.

REQUI C., LE NOHEH C., RODET-BELARBI I., BOUBY L. et MOLET H.

2002, « L'Ourmède : une aire d'ensilage médiévale à Castelnau-d'Estretfonds (Haute-Garonne) », *Archéopages*, 8, p. 36-43.

RODET-BELARBI I.

1993, « Deux activités artisanales d'un faubourg parisien des xv^e et xvi^e s. d'après les ossements animaux », *Anthropozoologica*, 17, p. 11-20.

1998, *Vilarnau-Mas Miraflor (Perpignan, Pyrénées Orientales), étude des ossements animaux*, sous la direction de P. ALESSANDRI, Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, Service régional de l'Archéologie du Languedoc-Roussillon, Montpellier.

2002, *Vence, Baou des Blancs : étude de la faune*, PCR Enceintes de hauteur des Alpes-Maritimes, rapport d'activité, Centre d'Études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge, Service régional de l'Archéologie, Conseil Général des Alpes-Maritimes, p. 140-144.

2009, « L'alimentation carnée et l'exploitation des animaux d'après les restes de mammifères et d'oiseaux », dans BOURGEOIS L. (dir.), *Une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an Mil. Le castrum d'Andone. Fouilles d'André Debord*, Publication du CRAHM, p. 319-360.

STAMPFLI R.

1992, « Die Tierreste von Wasenplatz und Richtstätt », *Schweizer Beiträge zur Kulturgeschichte und Archäologie des Mittelalters*, Bd 19, Basel, p. 157-177.

VOYEZ C., ABEL V., MOLINA N., RICHARTÉ C., RODET-BELARBI I., SARGIANO J.-P. et VECCHIONE M.

2011a, *Bouches-du-Rhône, Marignane, centre ancien, place du château*, Rapport de diagnostic, INRAP.

VOYEZ C., LEAL E., LAGRUE J.-P., RICHARTÉ C., RODET-BELARBI I. et coll.

2011b, *Bouches-du-Rhône, Fos-sur-Mer, traverse des fiacres*, Dans les faubourgs médiévaux de l'Hauture, Rapport de fouilles, INRAP.

YVINEC J.-H.

1997, « Étude archéozoologique du site de la place des Hallettes à Compiègne (Oise) du haut Moyen Âge au XII^e s. », *Revue Archéologique de Picardie*, numéro spécial 13, p. 171-210.